Cartes d'Affaires

F. Dodd Tweedie

Edifice LONG,

Edmundston, N.-B.

Avocat

Avocat

Collecteurs

M.-D. CORMIER M.P., C.R., M.A. Notaire Public

C.P. : 9 - T61. : 42

Edmundston, N.-B.

J.-E. MICHAUD

M. L. P.

Edifice LONG

Edmundston, N.-B.

Credit Guarantee

Percepteurs de

Vos Crédits en souffrance

39, rue Canada

Edmundston, N.-B.

C. P. : 734 - Tél. : 323

Avocat Albert J. DIONNE

Notaire Public Palais de Justice Edmundston, N.-B.

Avocat

A.-P.-Noel McLAUGHLIN

Avocat - Notaire Correspondance française Campbellton, N.-B.

Architectes

BEAULE & MORISSETTE

ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu

OSCAR BEAULE A.A.P.Q. & R.IC.A

ALBERT MORISSETTE

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables

0

P. Lansdowne Beiges

W. Clarence McNiece

BELYEA ET MCNIECE

COMPTABLES LICENCIES Dans La Province De Québec Et Au Canada Auditeurs Pour La Ville de Campbellton

Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B. Bureau: St-Jean. - Moncton, - Campbellton, N. B

RAYONS-X - TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES

Heures de bureau :--

8 heures à midi — 1 hre à 1 hres ae l'après-midi - 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

BUREAU DE PLACEMENT:-

Désirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références. Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons vous en trouver avec de bonnes qualifications.

ARTICLES D'ECOLE Cahiers — Crayons — Sacs d'Ecole Sets de Mathématiques — Livres d'histoire PIPES — TABACS — CIGARETTES

PHILIPPE MONETTE,

Edmundston.

LA PETITE

Fleurs Naturelles

pour toutes occasions **CAMBER**

THE FLORIST Woodstock, N. B. Telephone No. 17-21

Toutes commandes seront ex pédiées avec promptitude.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE

Votre Santé

gues années ? Vous savez que pour être heureux, vous avez besoin d'être en bonne santé, et que la santé de en bonne sante, et que la sante de votre corps détermine la longueur de votre vie. La longueur de votre vie et votre bonheur dépendent donc de votre santé. Nous espérons tous vivre longtemps, mais tous nous ne mettons pas en oeuvre les mesures cut leaur sante de la constant de la constant de la constant participation de la constant de ui nous assureraient une vie lon-

que nous sommes en parfaite santé. En général, si nous nous sentons bien et si nous pouvons jouer et travail-ler sans en éprouver aucun malaise, il est raisonnable de croire que no-tre santé est bonne, mais nous ne pouvons pas en être absolument cer-tains sans l'assurance de notre mé-

es petites modifications se produ Des petites modifications se produi-tent dans le corps qui ne semblent pas faire aucun tort au corps. Le rattement précoce de ces symptômes fébutants réussit presque toujours, et empêche des suites graves.

Pour savoir avec certitude si notre

ent. Au début, elle ne semble pas terment. Au deout, elle le semble pas strè une maladie grave, et ce n'est que le médecin qui puisse la re-connaîtr. Sans le traitement précoce a maladie devient de plus en plus grave, et très difficile, si non impos-sible à métion. ible à guérir.

Il ne faut pas passer son temps dans la crainte de la maladie. Vaut mieux de suivre un régime dont le but est la conservation de la santé. Ce régime doit comprendre un examen médical périodique pour avoir les conseils particuliers de son médecin au sujet du maintien de la santé, et pour savoir s'il existe quelque état anormal qui demande les soins médicaux.

La santé de notre corps dépend La sante de notre corps depend donc de nos efforts personnels. Personne ne peut nous la procurer. Sulvons les prescriptions de l'hygiène en ce qui concerne la nourriture, le bon air, l'exercice et le repos, et faisons-nous examiner, par notre médecin de famille, au moins une fois par année. fois par année.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadicnne, 184 rue Col-lège, Toronto. Une réponse per-sonnelle sera envoyée par écrit

REMEDE ALLEMAND A LA CONSTIPATION

Agissant A LA FOIS sur l'intestin supérieur et inférieur, le remède al-lemand A l'erika arrête la constipation. Il fait sortir les poisons qui causent le gonflement et l'insomnie Raymond Breau Pharmacier

Mélangez en parties égales du Minard et de l'huile douce, de l'huile de ricin ou de la crème. Etendez sur papier brun. Appliquez sur la brûture ou l'échaudure. En peu de tempe, la declare culoste cesses. NIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR

contre BRÛLURES

MINARD

GARE AUX MITES.

(La "Croix")

-Bonjour, Monsieur le Curé . . . -Bonjour Madame. Et la dame entra dans mon bu

bras.
—Voilà ! . . Nous partons en va

SI TU SAVAIS....

Si tu savais sauver tant d'âmes qui souffrent, Sur de tristes chemins, et qui vont arriver, Sans ton aide amicale, aux éternels gouffres ! Tu saurais plaire à Dieu si tu savais sauver.

Si tu savais agir, meilleur serait le monde L'exemple entraîne au bien, les coeurs qui vont périr La vertu se propage au loin et d'onde en onde Tu saurais mieux sauver si tu savais agir.

Si tu savais aimer, tout te serait sacile ; Le fardeau le plus lourd te semblerait léger. Ton coeur entrainerait la volonté docile : Tu saurais mieux vouloir si tu savais aimer

Si tu savais souffrir, chaque épreuve nouvelle Accroitrait ton amour au lieu de l'affaiblir. Plus pur, il brûlerait d'une flamme éternelle : Tu saurais mieux aimer si tu savais souffrir.

Si tu savais prier, il n'est pas de souffrance Que tu ne sentirais près de Dieu s'apaiser A l'ombre de la croix refleurit l'espérance ; Tu saurais mieux souffrir si tu savais prier

Si tu savais mieux croire en notre doux Saupeur De donner ses trésors, il se fait une gloire. Toute prière obtient un beau don de son Coeur Tu saurais mieux prier si tu savais mieux croire.

Si tu savais donner quelque peu de ta vie Aux pauvres, aux souffrants, et toujours pardonne Tu goûterais le ciel en ton âme ravie ; Tu saurais croire mieux si tu savais donner.

Si tu savais mourir aux vaines bagatelles. Pour le snobles oeuvres qui te feraient chérir Tu conduirais à Dieu les âmes immortelles ;

Montréal. - Monastère Provincial du Bon Paster "La Terre de Chez-Nous"

"Vraiment . . . ils sont délicieux!"



Chris Christies **PREMIUM**

SODA CRACKERS

Jenny, s'ecria Pierre saisi d'un sous d'autres horrible pressentiment, parlez, je le la porte craqua

l'autre! Vos sourires, je croyais qu'ils étaient pour d'autre! Vos paroies d'amour, je croyais que l'autre les entendait! Alors, j'ai été folle! Alors j'ai été folle! Alors j'ai été folle! Alors j'ai été folle! Alors par l'autre les entendait! Alors, j'ai été folle! Alors j'ai été folle! Alors par l'autre les entendait! Alors, j'ai été folle! Alors par l'exper par l'apparent de suvetage qui passe par ma chambre à coucher! Venez nous chambre à coucher les poiles en regardant le jeune homme. —C'est moi! répondit Pierre d'une leur échapperez par l'apparent le jeune homme. —C'est moi! répondit Pierre d'une leur échapperez par l'apparent leur échapperez

de police, prenez garde ! Cet homme est un assassin . Il appartient à la Justice !

Mais is s'arrêtèrent net au son d'une voix claire, haute et impérative qui venait de vibrer derrière eux :

Je rentral chez moi à 8 h. 1-2, pour avaler ma soupe aux légumes, voir un peu le courrier et aller pré-Mais, vers 9 heures, un grand coup

-Un malade probablement

pensal-je.

Et d'autant plus que je percevais dans l'antichambre le bruit d'une voix émue et saccadée.

La bonne revient, une carte à la main. Et, sur cette carte, je lis, écrit au crayon, d'une grande écriture tremblante:

Mme N . votre paroissienne de matins, s'execuse fort de vous déranger à cette heure tardive; mais besoin absolu de vous parler tout de suite.

1 J | S. Gilles
2 | V | S. Ettenne
3 | S | Sc Séraphie
5 | L | S. Laurent Justinien
6 | M | S. Zacharie; Ste Eve 7 | M | Ste Reine; S. Gloud.
7 | M | Ste Reine; S. Gloud.
8 | J | Nativité de la Ste Vierge
9 | V | S. Pierre Claver.
10 | XVIe ap. Pent.
11 | J | S. Gilles
2 | V | S. Ettenne
3 | S | Sc Séraphie
4 | D | XVIe ap. Pent.
12 | L | S. Nom de Marie

Je relis : Besoin absolu de vous parler tout de suite . . . Que se passe-t-il ?

- o -Au salon, je trouve ma paroissien ne dans le style de sa carte. Rouge, émue, anxieuse, quelques gouttes de sueur parlant aux tem-

pes.

—Qu'y a-t-il donc, chère Madame ?

—Oh, Monsieur le Curé ! Je ne

—Voilà! Nous partons en va-cances après-demain. —Et vais allez. ? —Et vais allez. ? —Tout près de chez vous. à La Baule. Mon mari a encore un grand mariage demain. Quelle idée de se marier un 20 juillet! Il y est même premier témoin. Mais, après-demain, nous nous envolons avec les trois enfants. ais comment vous dire cela —C'est si grave ?
—Oui et non Mon paquet de conatin ?

—Oui et non Mon paquet de ce matin ?

—Eh bien ?

—Vous l'avez déjà donné ?

—Immédiatement, Madame
—Alors, je suis perdue !

Et elle se laisse tomber dans un fauteuil en se tamponant les tempes avez son mouchoir. —En avion...?
—Oh non.............................?
quai d'Orsay, où je vais, de ce pas,
aller retenir nos places. Mais, aupa-

son volumineux paquet.

—Avant de partir, j'ai fait une incursion dans mes plaçards

—Voilà qui est bien! Si toutes
mes paroissiennes en faisaient autant Moi, je la regarde Qu'auriez-ous fait à ma place ? vous fait à ma place ?

—J'ai probablement eu tort de le

tant ...

—Pourquoi laisser se "miter" des vêtements qui feraient la joie de tant de pauvres gens ?

—Surtout aujourd'hui ... Si vous saviez les misères !

—Alors, j'ai tassé entassé tout ... La dame trépigne.

—Vous vous souvenez .? Mon

—Vous vous souvenez ? Mor mari doit assister demain, comme ce que j'ai trouvé et qui peut encore -Tout peut servir. Je connais une premier témoin, au mariage d'un d —Tout peut servir. Je connais une petite employée, délicteusement han os amis ?

—Oui vous me l'avez dit —Alors, tout à l'heure, le valet que cette petite a arrangée pour elle le avec un goût!

—Tout peut servir. Je connais une premier temoin, au mariage d'un de petite amis ?

—Oui vous me l'avez dit —Alors, tout à l'heure, le valet que cette petite a arrangée pour elle le avec un goût!

Vous me

— o — Ma paroissienne se met à détail--Très bien

Ma paroissienne se met à détailr le contenu de son paquet.

—Je ne l'ouvre pas de peur de
ous encombrer; mais il y a là des
stements d'homme deux comlets Grande très grande taile plusieurs pantalons un paressus

—Une fortune à l'époque actuele!

—Voire même un smoking et un
portant Et où peut-il l'avoir per-

-Voire même un smoking et un portant Et où peut-il l'avoir per habit!

—Je connais un musicien à Montmartre qui va être heureux!

—Et moi qui n'osais pas

—Pourquoi dome ?

—Et aussi deux chapeaux un -Vous ne devinez pas ? — Yous he devinez pas

 — Pas du tout!

 — Mais, dans mon désir de donner aux pauvres le plus de choses

ment, je l'ai mis dans le paquet e -Madame, vous êtes un ange des-

—Alors ?
—Il est loin, ce paquet ?
—Probablement J'essaye seulement d'être un peu une bonne chrétienne. -Frobablement
-Terrible!
Un silence tomb entre nous deux.
-Si mon mari n'était pas pre-

paquet, je me prépare à dénouer les noeuds savants d'une belle ficelle, quand devant la porte entre-bailée quand devant la porte entre-bande de mon bureau, passe le président de la Conférence de Saint-Vincent de gner du temps —Attendez-moi! —Il sait la chose ? —Pas encore : J'ai cherché à ga-

Je l'appelle

—Si vous voulez, j'ai un superbe
paquet à vos offrir ?

—Si je veux ! . C'est celui-là ? Alors, j'ai vraiment été "chic"
Je me suis précipité dans un tati Puis dans l'ascenseur du président de la Conférence
Pas de chance! Il dinait en

-Je l'ai relancé à l'endroit où

—Pantalons, gilets, jaquette, smo-ng habit Mais l'habit, je le

réserve

—Parfait! Parfait! scande
le président de sa grosse voix de brave homme Et vous me donnez
tout cela?

—Oui à part l'habit.

—Je m'en vais en faire des heureux! Et tout de suite! Qui donne vite donne deux fois ...

Il part, ravi le lourd paquet
ballotttant au bout de son bras.

—Parfait! Parfait! répète-t
il tout seul, en descendant l'escailer. Il venait de rentrer chez lui!

J'ai enfin pu le rejoindre, et, ô
bonheur! avoir de lui l'assurance que le paquet était dans le vesdaire des pauvres. encore intact. Ma paroissienne était sauvée

Mai parossiehne etan sauvec Mais quelle alerte! Aussi, en lui rendant l'objet pré-cieux, je lui rappelais la si juste de-vise de notre saint François de Sa-les: Ni plus, ni moins

Et la journée continue, la journée paroissiale, où les choses les plus diverses, les plus opposées, se succèdent et s'entre-choquent, le baptédent et s'entre-choquent, le baptéden de la continue que tant d'autres qui cha que année, à cette époque, font, co pieuse, la part des mites, et null

c'est celui qu'on mange

-Qui êtes-vous 2

ne qui va suivre, noust nous permet-trons d'indiquer en peu de mots la disposition de nos personnages.

SEPTEMBRE

(Consacré à St. Michel) Premier quartier, le 7, Pleine lune, le 14, Dernier quartier, le 22, Nouvelle lune, le 30.

12 L S. Nom de Marie 13 M S. Aimé, évêque 14 M Exaltation de la Ste Croix

15 J | N.-D. des Sept Doul 16 V | SS. Corn. et Cyp. 17 S | Les Stig. de S. Fr.

17 D XVIIIe ap. Pent.

20 M S. Eustache 21 M Q.-Temps. — S. I 22 J S. Th. de Villener | 23 V | Q.-Temps. — S. Lin | 24 S | Q.-Temps. — N.-D. de la Merci

| 26|L| SS. Martyrs Canadien | 27|M| SS. Côme et Dam. | 28|M| S. Wenceslas | 29|J| S. Michel, archange | 30|V| S. Jérôme.

PUREMENT VECETALES Depuis 60 ans le au monde

En vente partout, en pats rouges de 25c et 75c

COIN DE LA BONNE

Les recettes suivantes; qui sont re-

CERISES. — Lavez soigneusement et viciez. Tassez dans des bocaux stérilisés et recouvrez avec du sirop bouillant une tasse de sucre, une tasse d'eau, bouchez partiellement et stérilisez vingt minutes.

POIRES. - Epluchez, coupez en moitiés, plongez dans de l'eau légè-rement salée pour empéoher la dé-coloration du fruit. Tassez dans des bocaux. Ajoutez un sirop bouillant une tasse de sucre, deux tasses d'eau. Bouchez partiellement et stérifises trente minutes.

ANANAS. - Epluchez, enlevez les ANANAS. — Epiuchez, enlevez les yeux, hachez ou coupez en rtanches, ou en petits morceaux de grosseur uniforme. Tassez dans des bocaux stérilisés. Remplissez les bocaux avec u nsirop bouillant, une
tasse de sucre, deux tasses d'eau.
Bouchez partiellement et stérilisez
trente minutes.

RHUBARBE. - Lavez, coupez en norceaux d'un pouce, blanchissez u-ne minute, plongez dans de l'eau froide et tassez dans des bocaux sté-rilisés. Remplissez les bocaux avec du sirop bouillant, une tasse de sucre ine tasse d'eau. Bouchez partiellement et stérilisez vingt minutes.

POUR LES LEGUMES L'achat des légumes. — En ache-

DEFINITIONS DE PETITES GOURMANDES

Lisette — Le meilleur gâteau, c'est e gâteau à la crème.
Suzette — Non, c'est le gateau aux mandes. - Le meilleur gateau,

derrière Benjamin no sdeux amis Al Donc, à la plus grande stupéfac-

tion de tous Benjamin avait exhibé une petite feuille de papier. Et tout entenant ce papier sous les yeux ébaubis du policier, voici ce qu'il expliquait :

une main agonisante a tracé mots que vous pouvez lire

Et le policier lut à haute voix et non sans surprise : son front s'empourpra d'une rougeur Je meurs assassiné par le capitai-le de honte, il ferma les yeux et chan-ne Rutten.

Elles ne put achever

Et, dans la minute qui suivit, il se passa unechose si affreuse, si imprévue, que tous les spectateurs de cette scène demeurèrent cloués sur place par l'épouvante et l'horreur.

(A suivre)

CANADIENNE Roman Canadien Inédit, par J. M. LEBEL Tous droits réservés, 1930, par Edouard Garand, 1423-27,

rue Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous chacun. Par la Poste: 30 sous. Feutleton No. 20

La sonnerie de la porte d'entrée La police ! . . pensa Miss Jane

tichambre ? ... s'écria le jeune hom Du corridor arrivaient jusqu'à elle

Oul cette porte!

Mais le visiteur?

Qu'importe! fermez toujours.

fille.
—Pierre, de grâce, supplia-t-elle,

Et brusquement Miss Jane, comm

vous perdre! Je veux vous garder toujours avec moi!... Car in vous

Et brusquement Miss Jane, comme prise d'un accès de folie ou d'épou-vante, se jeta dans les bras de Pier-re Lebon en sanglotant. Eperdu, le jeune homme la serra avec force sur sa poitrine, en mur-—Jenny, vous souffrez... vous souffrez beaucoup, et vous ne me di-tes pas? C'est maî!

A cette minute la sonnerie vibra violemment, et dans la porte d'en-trée donnant sur le corridor un poing frança durement. En même temps une voix forte -Au nom de la loi!

—All hom de la ku ;

La jeure fille frémit.
—Au nom de la loi ! répéta Pier
re avec épouvante et en regadant
Miss Jane dans le fond des yeux. Alors, de ces yeux qu'il regardait avec amour le jeune homme vit cou-ler un fot de larmes brûlantes, et ces larmes, Miss Jane voulut les lui dérober en penchant son front sur son épaule.

La même voix cria plus fort, plus —Au nom de la loi !

Hell.

He

Parce qu'on vient vous arrêter!

C'est impossible pourquoi?

Au nom de la loi! répéta la voix impérative dans l'antichambre. Sous d'autres coups plus violents

veux!

Miss Jane serra plus fortement le cou du jeune homme et répondit avec un accent de sauvagerie effrayan te :

Justice!

—Pour Dieu! clama Miss Jane en cherchantt à entrainer Pierre pétridé par l'horreur fuyez fuyez donc!

Justice!

—Assassin!
—Vous ne me le hurla Miss Jane en cherchantt à entrainer Pierre pétride par l'horreur fuyez fuyez donc!

me et l'agonie ... la plété délicate et le gros marié qui ne s'est pas con

'tube" et un "melon'

-Et il y a dedans ...?

endu du ciel!

Non, ce n'est pas celui que vous cherchez! rugit Miss Jane en se dres sant avec hardiesse devant les qua-tre hommes comme pour protéger celui qu'elle aimañt.

C'était William Benjamin les figures placides de Tonnerre et -Un instant, messieurs ! répéta

William Benjamin! sourdement Miss Jane, tandis elui qu'elle aimast.

—Madame, dit froidement l'agent nelle sombre.

rolle sombre.

-Jenny Wilson! murmura Ben jamin avec la plus grande stupeur en reconnaissant cette jeune américatine à qui il avait accordé sa protection à Montréal. William Benjamin, un nom cher, ai-mé, adoré, mais oublié depuis quel-ques jours, monta de son coeur pour expirer sur ses lèvres livides; puis son front s'empourpra d'une rougeur

> -Comment le prouvez-vous ? —Par ceci, répondit Benjamin en exhibant une petite feuille de papier et en s'approchant de l'homme de

céda enfin, et quatre hommes se precipitèrent dans le salon.

Miss Jane poussa un rugissement
terrible.

—Allez-vous-en ! cria-t-elle, en
a'échappant des bras de Pierre, hors
d'uci! ajouta-t-elle avec un geste farouche.

—Pierre Lebon !... prononça d'u
—Pierre Lebon !... prononça d'u
—Un instant, messieurs! avait dit
disposition de nos personnages.

Miss Jane et Pierre Lebon tous
deux enlacés, tournalent le dos aux
drapperies de l'arcade. Sur leur gauche, entre l'ottomane et la porte, les prois agents subalternes demeuraient y
attentifs. Sur leur droite et faisant s'
nomme à la physionomie calme essuyait de son mouchoir ses lèvres
policiers observait Benjamin qui venait de s'approcher de lui, Et, enfin,

CONSTIPATION et INDIGESTION CARTER'S WEEPILLS

CUISINIERE

commandées pour les fruits, sont pasées sur des recherches expéri-mentales faites au service de l'hor-liculture, à Ottawa.

tant les légumes, choisissez ceux qui sont de saison et abondants.

ce qu'il expinquait :

—Ce matin, j'ai appris à l'hôtel
Américain l'accusation qui pesait sur
Monsieur Lebon. J'ai manifesté le
désir de visiter la garde-robe dans
lequel Kuppmein fut assassiné. J'y
suls monté avec le gérant de l'hôtel
et deux autres personnes, et mous
avons découvert ce papier sur lequel
une main agonisante a tracé ces

Rutten! hurla tout à coup miss Jane dans un cri de joie sau-vage. Ah! tu es sauvé, mon Pierre, ajouta-t-elle défailiante et en haus-sant les lèvres blèmes jusqu'a celles du jeune homme qui demeurait im-mobile/ blafard, pétrifié. Tu es sau-vé! répèta Miss Jane-avec amour car le meurtrier de Kuppmein.